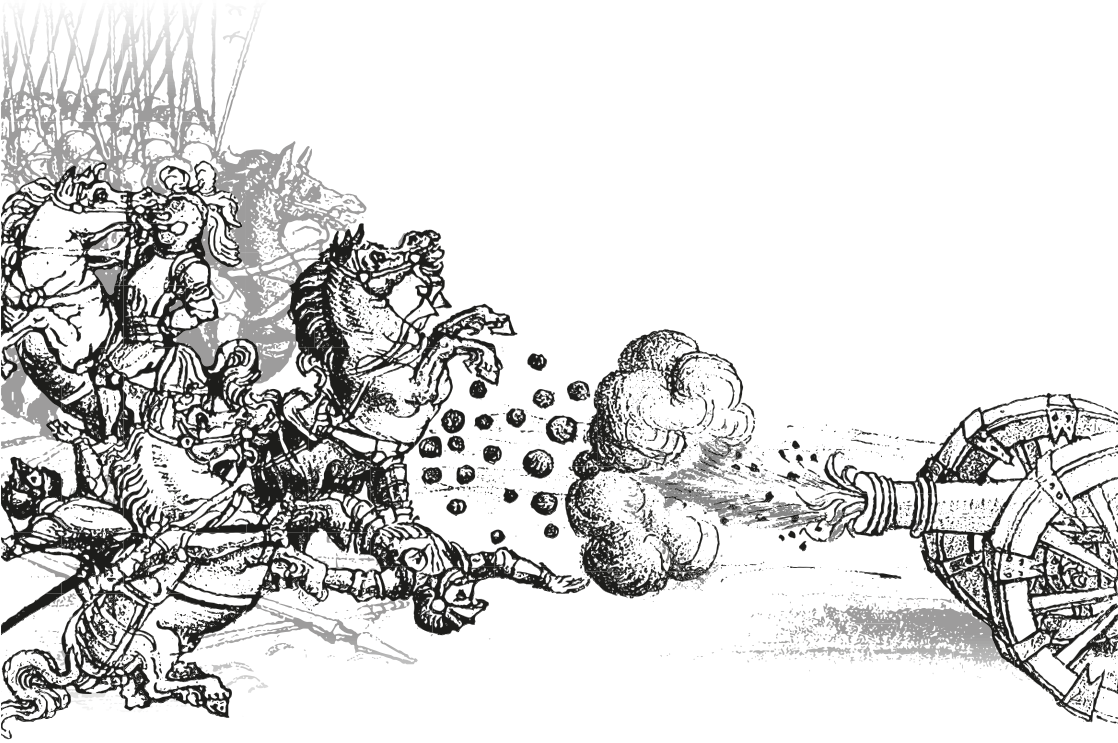
Musée de l'Armée
Invalides



AZINCOURT 1415 MARIGNAN

& CHEVALIERS BOMBARDES

EXPOSITION
DU 7 OCTOBRE 2015
AU 24 JANVIER 2016

La bataille d'Azincourt
Anonyme
(c) Bibliothèque nationale de France, Paris

Au début du XV^e siècle, le royaume de France connaît d'importants bouleversements politiques.
La guerre civile entre Armagnacs et Bourguignons s'ajoute à celle contre les Anglais commencée en 1337. Sur le plan militaire, le modèle féodal atteint ses limites. En 1415, à la bataille d'Azincourt, la chevalerie française est décimée par les archers du roi d'Angleterre. Cette défaite entraine la signature du traité de Troyes en 1420, deux rois règnent alors sur la France. Peu après, l'action brève et marquante de Jeanne d'Arc, témoigne du retour à une politique offensive.
Le roi Charles VII entreprend de grandes réformes militaires. Il se dote d'une armée professionnelle et d'une nouvelle arme, l'artillerie, qui lui permettent de mettre fin à la guerre de Cent Ans. À partir de 1494, les efforts militaires de la monarchie française permettent de nouvelles conquêtes. Avec la victoire de Marignan, le règne de François I^er débute sous les meilleurs auspices. Il concrétise l'image du roi chevalier, guerrier et victorieux.

LA NAISSANCE DE L'ÉTAT MODERNE ET LA MISE AU POINT DE L'ARTILLERIE

1328-1415 :
LES ORIGINES DE LA GUERRE DE CENT ANS ET LES DÉBUTS DE L'ARTILLERIE À POUDRE

En 1328, le roi de France Charles IV meurt sans héritier. Le roi d'Angleterre Édouard III, descendant de Saint Louis par sa mère, pourrait revendiquer la couronne de France. Mais les barons français lui préfèrent Philippe de Valois, cousin de Charles IV, qui devient roi sous le nom de Philippe VI.
En 1337, Philippe VI confisque la Guyenne à Édouard III, ce qui réveille les prétentions du roi d'Angleterre. La guerre commence, elle durera 116 années entrecoupées de longues trêves.
Dans ce contexte troublé, l'artillerie à poudre apparait timidement en Occident. Elle est d'abord utilisée pour la défense des forteresses. Arme à distance, elle rencontre, comme les arbalètes deux siècles auparavant, une forte réprobation morale, ce qui explique qu'elle soit absente des champs de bataille où les valeurs chevaleresques dominent encore.

ARTILLERIE : LE TEMPS DES EXPÉRIENCES

Au milieu du XV^e^ siècle, les expériences visant à développer une artillerie de campagne se multiplient. En Bourgogne, vers 1445, une série d'essais, dont témoignent le Livre d'artillerie et la volée de veuglaire de Neuchâtel vise à améliorer la puissance et la portée du boulet en modifiant les proportions des pièces. Peu après, l'attention se porte sur la nature des projectiles. De nouvelles bouches à feu voient le jour, les serpentines, pièces de petit calibre qui peuvent tirer des boulets en plomb et en fer, comme ceux décrits dans les archives bourguignonnes et retrouvés sur le champ de bataille de Bosworth (1485) en Angleterre. Plus légère, cette artillerie peut être facilement utilisée sur le champ de bataille. Les rares traités techniques comme le Livre du secret de l'art de l'artillerie et de la cannonerie, conservent les traces de ce savoir acquis par la pratique. Ils renseignent aussi sur la manière de charger, pointer et faire tirer les pièces.

Armure de Frédéric I^er^
Milan, milieu du XV^e^ siècle
Fer
© KHM - Museumsverband, Vienne

LE TEMPS DES EXPÉRIENCES

LES RÉFORMES MILITAIRES DE CHARLES VII : LA CRÉATION DE L'ARMÉE MODERNE

Au Moyen Âge, le roi de France est à la tête d'une armée constituée par ses vassaux. Pour financer une campagne militaire, il doit réunir les Etats généraux qui décident, ou non, de lever un impôt extraordinaire : la taille. Charles VII réforme ce système. Il obtient progressivement des États généraux que la taille devienne un impôt permanent. Bénéficiant de cette nouvelle manne financière, il promulgue le 26 mai 1445 la Grande Ordonnance de Louppy-le-Château qui pose les bases d'une armée permanente constituée de quinze compagnies au service exclusif du roi.

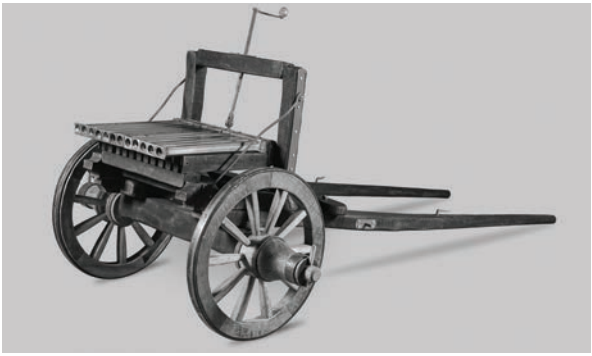
Quinze capitaines, choisis en raison de leur naissance et de leurs qualités, sont chargés de constituer chacun une compagnie de 100 lances. La lance, unité tactique, comprend quatre combattants - un chef de lance, deux archers, un coutilier - et deux auxiliaires tous montés. Charles VII dispose ainsi d'une armée permanente de 9 000 hommes, payés en temps de guerre comme en temps de paix.

- La Petite Ordonnance, instaure les « mortes-payes », lances réduites à quatre personnes affectées à la garnison des places fortes.
- Les Franc-archers, créés en 1448, sont une milice populaire. Exemptés d'impôt en raison de leur service armé, ils constituent la réserve de l'armée permanente.

1453 : CASTILLON ET LA FIN DE LA GUERRE DE CENT ANS

En 1450, la bataille de Formigny met fin à la guerre de Cent Ans dans la partie nord du royaume. Trois ans plus tard, le 17 juillet 1453, la bataille de Castillon met un terme définitif au conflit. L'artillerie française, dirigée par les frères Jean et Gaspard Bureau, y joua un rôle important. Le camp français était défendu par un fossé dans lequel se trouvait l'artillerie, cachée à la vue des Anglais. John Talbot, célèbre chef militaire anglais, alors âgé d'une soixantaine d'années, attaque le camp français avec une armée forte de 6 000 hommes. Ils sont décimés par le feu nourri de l'artillerie française. Talbot lui-même est tué au cours de l'affrontement, l'armée anglaise est anéantie en Guyenne.

À la suite de la bataille, les principales places fortes de Guyenne tombent aux mains des Français, Bordeaux ouvre ses portes en octobre 1453. Charles VII devient « le roi très victorieux ».



Orgue à douze canons
Canons : seconde moitié du XV^e siècle
Bronze
Affût reconstitué pour l'exposition
Chêne, fer forgé
© Paris, musée de l'Armée

Louis XII à cheval.
Voyage à Gênes
(c) Bibliothèque nationale de France, Paris

1494-1515 : L'AVENTURE ITALIENNE DES ROIS DE FRANCE

À la fin du Moyen Âge, l'Italie est un territoire très morcelé sur le plan politique mais son foisonnement culturel et scientifique suscite de nombreuses convoitises. Entre 1494 et 1559, les rois de France ont entrepris onze campagnes militaires dans la péninsule. Riche en péripéties, l'aventure italienne se résume à un même scénario répété sous trois rois successifs : une phase initiale de succès rapides, suivie d'une série de revers.
À partir de 1492, Charles VIII fait valoir ses droits sur le royaume de Naples, légué par René d'Anjou à son père en 1480. Il franchit les Alpes au cours de l'été 1494 et rejoint Naples en quelques mois : la « furia francese » s'abat sur l'Italie. Mais cette conquête est éphémère et à sa mort en 1498, il ne lui reste rien en Italie. Son cousin et héritier, Louis XII, poursuivant la même politique, revendique Naples ainsi que Milan, dont il s'empare en 1499. La victoire est de nouveau très brève : dès 1503, les Français doivent se replier et abandonner leurs conquêtes, le milanais est perdu. Louis XII est contraint à une paix coûteuse. C'est sa mort le 1 er janvier 1515, qui relance la guerre, François Ier reprenant à son compte les revendications de son prédécesseur.

FRANCOIS IER, ROI CHEVALIER

L'ADOUBEMENT DE FRANÇOIS IER À MARIGNAN : LÉGENDE OU RÉALITÉ ?

Dans *Les Gestes ensemble la vie du preulx chevalier Bayard* qu'il publie en 1525, le médecin lyonnais Symphorien Champier raconte comment le roi François Ier aurait demandé à son capitaine, à l'issue de la victoire de Marignan, de l'adouber chevalier. Le récit connaît un très grand succès dès sa publication et sera fréquemment repris aux siècles suivants.

Curieusement, ce récit n'apparaît dans aucun des nombreux textes écrits après la bataille de Marignan, entre 1515 et 1525. D'aucuns y voient une invention de l'auteur, destinée à conforter l'image de roi chevalier de François Ier, tant la société européenne du début du XVIe siècle reste encore marquée par l'idéal chevaleresque. Publié en novembre 1525, le texte apparaît également comme une justification de la capture du souverain lors de la terrible défaite de Pavie. En effet, dans le texte de Symphorien Champier, Bayard harangue le roi en ces termes : « Dieu veuille que en guerre ne prenez la fuite ». Ainsi, l'humiliation de la captivité est, après coup, habilement maquillée en bravoure pour la postérité.

Moulage de la frise du tombeau de François Ier à Saint-Denis.
« Champ de bataille de Marignan »
(c) Chambord, Domaine national de Chambord

EXPOSITION

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION
Sylvie Leluc, Conservateur du département artillerie, musée de l'Armée
Antoine Leduc, Adjoint du conservateur du département artillerie, musée de l'Armée
Olivier Renaudeau, Conservateur en chef du département ancien, musée de l'Armée

MAÎTRISE D'OEUVRE
Scénographie, Groult et Roca
Graphisme, Graphica
Éclairage, Ponctuelle

PUBLICATION

Le catalogue de l'exposition est disponible aux Editions Gallimard, 272 p., 35 euros

En vente à la librairie-boutique du musée.
Retrouvez y également une sélection d'ouvrages et de produits relatifs à l'exposition.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

CONFÉRENCES
Des rois, des chevaliers et des canons
Du 23 octobre au 6 novembre
Un cycle de 4 conférences, en partenariat avec l'université permanente de la ville de Paris

CINÉMA
Du 17 au 21 novembre
Ce cycle propose cinq longs métrages, abordant le thème de la chevalerie.

CONCERTS
Du 3 novembre au 17 janvier 2016
A travers ce cycle de 5 concerts, les visiteurs du musée sont invités à explorer la Renaissance, moment fondateur de l'histoire de la musique.

Horaires et programmes détaillés sur musee-armee.fr

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

Musée de l'Armée,
Hôtel des Invalides
129 rue de Grenelle, Paris 7e
01 44 42 38 77
musee-armee.fr

ACCÈS
Métro 8 - La Tour-Maubourg
Métro 13 - Varenne
RER C - Invalides
Accès PMR : 6 boulevard des Invalides

HORAIRES
Exposition du 7 octobre 2015 au 24 janvier 2016
Ouverte tous les jours (sauf le 25 décembre et le 1er janvier)
de 10h à 18h
(jusqu'au 31 octobre)
de 10h à 17h (à partir du 1er novembre)

VISITES GUIDÉES
- Familles, scolaires et étudiants : jeunes@musee-armee.fr
- Adultes : benedicte@cultival.fr 01 42 46 92 04

LIBRAIRIE-BOUTIQUE
Vente du catalogue de l'exposition, de l'affiche, et d'une sélection d'ouvrages et de produits spécifiques à l'exposition

CAFÉ-RESTAURANT
Le Carré des Invalides, situé au niveau du comptoir d'accueil billetterie côté place Vauban

Actualités, vie du musée, agenda, jeux, et nouveaux contenus : téléchargez l'application du musée sur

Disponible sur App Store

Disponible sur Google play

© graphica

Côte Place Vauban
(entrée Sud)

Accès PMR

(6 bd des
Invalides)

La Tour-Maubourg
M 8

M 13 Varenne

M 8 , 13 et RER C Invalides

Côté rue de Grenelle
Esplanade des Invalides
(entrée Nord)

LES ESPACES

1. ÉGLISE DU DÔME
TOMBEAU DE NAPOLÉON Ier
2. L'ARTILLERIE DE LA COUR D'HONNEUR
3. CATHÉDRALE SAINT-LOUIS
DES INVALIDES
4. ARMES ET ARMURES ANCIENNES
5. LES DEUX GUERRES MONDIALES
6. DE LOUIS XIV À NAPOLÉON III
7. HISTORIAL CHARLES DE GAULLE
8. EXPOSITIONS TEMPORAIRES
9. MUSÉE DES PLANS-RELIEFS
10. MUSÉE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION
11. LES CABINETS INSOLITES

MUSÉE PRATIQUE

- BILLETTERIE - INFORMATION
- GUIDE MULTIMÉDIA
- VESTIAIRE
- LIBRAIRIE - BOUTIQUE
- CAFÉ - RESTAURANT
- TABLETTE DÔME INTERACTIVE